

10<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

10<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements, limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ) 3 <sup>e</sup> page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**L'Allemagne ergote toujours et il y a 14 mois que l'armistice est signé ! Il faut en finir. — L'Amérique et le traité de Paix. — Les tristesses du régime bolcheviste. Un avertissement sérieux de la Pologne.**

Dans quelques heures nous allons entrer en 1920. Dans quelques heures il y aura 14 mois que l'armistice est signé... et nous n'avons pas encore la paix ! Pour si étrange que cela paraisse, nous sommes toujours en état de guerre. Il en sera ainsi jusqu'à la signature du protocole. Et l'Allemagne ne paraît point pressée de signer puisqu'elle continue à multiplier les manœuvres dilatoires à ce sujet.

Cette attitude a été sévèrement jugée par la presse. Elle était assez étrange, d'ailleurs, puisque l'Allemagne avait accepté de discuter sur la base de la note des Alliés. Preuve en est l'envoi à Paris de deux commissions d'experts, venus chez nous spécialement pour cette discussion.

Que les Allemands ne soient pas satisfaits de la tournure que prennent les événements, cela se conçoit. En coulant la flotte de haute mer à Scapa-Flow, ils étaient persuadés, dit notre confrère de « Paris-Télégrammes », qu'ils nous faisaient une *bonne blague*. L'Angleterre étant d'avis d'envoyer ces navires au fond de l'eau, la *blague* était bien pour nous seuls.

Mais nos ennemis n'avaient pas songé que nous réclamerions une compensation en remplacement des gages qui nous étaient ravis. La compensation a été précisée, par l'Angleterre, d'une façon qui a touché au vif l'Allemagne. On a réclamé à cette dernière 400.000 tonnes de matériel de ports.

C'est diminuer, dans une certaine mesure, la vitalité des ports allemands. La protestation des Germains a été telle que certains membres du Conseil suprême ont estimé qu'on pouvait songer à diminuer le chiffre de tonnes réclamées. On avait laissé entendre la chose à Berlin. Mais les Alliés veulent, tout d'abord, la signature. Ils feront preuve de générosité ou d'indulgence ensuite. Les Boches ignorent pareils sentiments, ils s'obstinent à vouloir discuter d'abord.

Président vaincu. « L'Informateur Civique » écrit avec raison : « Ne nous passionnons pas pour ou contre l'un des partis qui se disputent aux Etats-Unis la conduite des affaires, et voyons leurs luttes avec une sérénité amicale. Sachons bien que dans toutes ces luttes, il n'y a d'aucun côté ni abandon ni relâchement des sentiments qui ont amené l'Amérique à défendre le droit de l'humanité et la cause de la France. Sachons que l'amitié qu'on a pour nous là-bas, ne pourra diminuer que par nos doutes injurieux, ou si la France de la paix cessait d'être digne de la France de la guerre. Ne faisons pas le jeu et ne partageons pas l'erreur des Allemands, qui s'imaginent que l'Amérique nous rejette. »

Laissons nos amis régler leurs affaires intérieures comme ils l'entendent. Disons-leur avec netteté et sans effervescence, notre idée du nécessaire et du juste. Et attendons en confiance.

A ceux qui s'obstinent à conserver des illusions sur l'abject régime bolcheviste, nous recommandons la lecture des lignes suivantes publiées dans la *Sozialdemokratie* :

« Au point de vue économique, il faut avouer que les aspirations des Bolcheviks ont été complètement déçues. La production a tout à fait cessé... Dans le domaine du commerce, règne une anarchie complète... La distribution du pain et d'autres vivres indispensables a, dans bien des endroits, complètement cessé... On ne peut presque pas parler de liberté. Une dictature militaire implacable règne. Ce sont les bas-fonds de la société qui dominent... Quiconque ose s'opposer au système est emprisonné et fusillé. »

Ces lignes sont publiées par une Finlandaise, Mme Parssinen. L'opinion de cet écrivain ne pourrait être suspecte puisque Mme Parssinen, cataloguée comme « anarchiste », avait dû passer en Russie, il y a deux ans, pour échapper à la réaction blanche. Depuis, elle s'est réfugiée en Estonie où elle a été arrêtée comme anarchiste. Relâchée, elle passa en Finlande où elle fut à nouveau incarcérée. Elle aura à répondre de « participation à l'insurrection bolcheviste d'il y a deux ans ».

Le témoignage de Mme Parssinen sur l'œuvre de Lénine a donc au moins un mérite : le désintéressement. Et on peut la croire lorsqu'elle conclut : « Ce serait le pire malheur pour la Finlande si le bolchevisme venait à s'y implanter, au moins sous sa forme actuelle. »

Mme Parssinen déclare que tout opposant au régime de Lénine est emprisonné et fusillé. Le sinistre bilan ne sera jamais connu exactement. Pourtant la *Cause commune* de Rostoff qui donne quelques précisions suffisantes pour mesurer l'infamie des bandits qui détiennent le pouvoir à Moscou :

« D'après un compte rendu officiel « publié par les « Izvestia » de Moscou, le nombre de personnes fusillées par les commissions extraordinaires pendant les trois premiers mois de l'année 1919, atteint 14.000 « hommes. »

Les Alliés agiront, car le triomphe de Lénine aurait l'inévitable résultat de permettre à l'Allemagne de gagner la paix. Personne n'en peut douter, en effet : Berlin et Moscou sont pleinement d'accord !... A. C.

### L'HOSPITALITÉ HOLLANDAISE

Il est toujours excellent, de se renseigner sur ce que j'appellerai « Les placements d'affection ». De même qu'il existe une cote régulièrement publiée de toutes les valeurs financières, il devrait y avoir un Bulletin amical interallié, lequel permettrait à chacun de savoir, grâce à des chroniques, avis et communiqués, le degré d'estime qu'il lui est permis d'avoir vis-à-vis de tel ou tel neutre.

C'est à la Hollande que je pense en écrivant ceci... Nous n'ignorons pas que l'on a dit, autrefois, beaucoup de mal de nous, dans la Gazette de Hollande. Mais ces piqures d'épingle n'étaient qu'un jeu auprès des fort vilaines choses dont les rapatriés du Nord font petit à petit le récit navrant. Je tiens d'un prêtre quelques narrations assez désagréables, que nul ne pourrait écouter sans serrer les poings. Jugez-en vous-mêmes :

Une vieille femme et sa petite fille, une gamine d'une douzaine d'années, chassées toutes deux des environs de Lille par les Allemands, repoussées en Belgique et, de là jusqu'à la frontière hollandaise, réussissent à passer cette dernière. Sauvés de la mort immédiate, elles cherchent un abri quelconque, voient toutes les portes se fermer devant elles, trouvent enfin une sorte de caveau abandonné ! Le lendemain la pauvre vieille se met en quête d'un peu de paille. On la lui refuse, elle insiste et reçoit de je ne sais quel bourgeois cette réplique : « Ça suffit, c'est assez bon pour vous, on vous connaît, vous autres Français, on connaît vos mœurs ! »

J'ai oui parler aussi de certains camps où de malheureux paysans, paysannes, enfants de France ont été parqués en territoire neutre et gardés à vue baïonnette au canon par les soldats de cette bonne reine Wilhelmine... Ces faits, il est vrai, se sont passés dans le Nord de la Hollande, tout près de la Bochie... Mais ne pensez-vous pas que si une seule contrée de chez nous commettait une action lâche et laide, la France tout entière n'en serait pas moralement responsable ?

### AGPARTEL. (Agence « Paris-Télégrammes »)

### INFORMATIONS

**Quatre cités du Nord décorées**  
M. Poincaré s'est rendu dimanche à Béthune, à Lens, à Arras et à Baupême.

Le maréchal Pétain accompagnait M. Poincaré qui a remis la Croix de la Légion d'honneur à ces 4 villes. Les populations de ces quatre glorieuses cités ont accueilli avec enthousiasme le Président de la République.

**L'entente franco-belge**  
Le ministre de Belgique à Paris a été chargé de mener des négociations en vue d'arriver à une entente franco-belge, non seulement sur la question militaire, mais aussi sur le règlement de la question du Luxembourg, qui, pour la Belgique, se trouve étroitement liée à l'alliance défensive.

**La livraison des coupables**  
On annonce que l'ex-kronprinz sera compris dans la liste des personnages dont on va demander l'extradition. Il sera poursuivi pour pillage et pour vols à main armée.

**Les Bolcheviks déclancheraient une nouvelle offensive au printemps**  
M. Patek, ministre des affaires étrangères de Pologne, interrogé sur ses projets, a déclaré :

« Je viens à Paris et à Londres pour mettre au point le plan précis d'une collaboration effective des al-

liés et de la Pologne. On a décidé à Londres de ne pas faire la paix avec les bolcheviks ; on a décidé également — car on ne peut pas faire la guerre. Mais cette politique passive n'exclut pas de la part des bolcheviks une attitude active. Or, je viens dire aux alliés que le printemps nous réserve des surprises de ce côté-là. Au printemps, nous le savons avec certitude, les armées bolchevistes marcheront de l'avant. »

### Denikine et Koltchak sont en retraite

Un radiotélégramme lancé par le gouvernement de Moscou annonce que les troupes des Soviets ont franchi le Donetz et coupé le front de l'armée Denikine en deux.

### Les bolcheviks menacent Odessa

La population civile d'Odessa fait ses préparatifs en vue de l'évacuation de cette ville, en raison de l'avance rapide des bolcheviks.

### Le prix du blé

Nous avons annoncé que l'augmentation du prix du pain serait prochainement décidée. Les services du ravitaillement font remarquer à ce sujet que cela ne veut pas dire que le commerce du blé sera libre. Il est, au contraire, dans les intentions du gouvernement de continuer jusqu'à la prochaine récolte à acheter le blé à 73 fr. le quintal, aux cultivateurs et à le répartir aux meuniers.

### Les vols dans les Chemins de fer

Le ministère des travaux publics fait communiquer la note suivante : « Le nombre de arrestations opérées pour vol dans l'enceinte des chemins de fer, depuis le 15 septembre jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, s'élève à 2.231. »

### Chambre des Députés

Séance du 29 décembre 1919

M. Klotz dépose le projet d'emprunt. Il donne lecture de l'exposé des motifs qui énumère la nécessité de remédier à l'excès de la circulation fiduciaire, de relever les régions dévastées et de faire face aux obligations qui sont la conséquence de la guerre.

M. Klotz indique que pour obtenir les ressources demandées, il faudra frapper les fraudeurs, obliger les administrations à s'imposer les restrictions nécessaires et améliorer leurs services. Quant à l'Allemagne, il faut qu'elle ne se dérobe à aucune de ses dettes.

Lorsque le contribuable connaîtra ses charges, dit-il, il ne dépensera que proportionnellement à ses ressources. Le ministre fait connaître les conséquences du traité de Versailles. Ce n'est qu'après 1921 que les annuités commenceront à être versées. Mais il faut qu'on sache que la France victorieuse est le banquier de l'Allemagne vaincue. Déjà la France a avancé à l'Allemagne 25 milliards. Il faut que l'on sache cela pour que soit établie la solidarité interalliée.

Séance de nuit

Dans la séance de nuit, M. Klotz s'attache à justifier le relèvement des tarifs des chemins de fer, les augmentations des tarifs postaux et télégraphiques. Puis il ajoute que toutes les primes accordées pour les matières alimentaires doivent être supprimées. L'économie scrupuleuse, dit-il, doit présider à tous les actes des services administratifs.

Il faut restreindre notre consommation de produits étrangers et produire davantage. Le ministre croit qu'on peut trouver en France et dans les colonies des ressources suffisantes pour rendre au pays son ancienne prospérité.

MM. Lefèvre et Thomas présentent diverses observations auxquelles répond M. Klotz.

### Sénat

Séance du 29 décembre 1919

Le Sénat adopte le projet relatif aux crédits provisoires pour le 1<sup>er</sup> trimestre de 1920.

L'Assemblée discute le projet voté par la Chambre pour les crédits exceptionnels de 1919.

### CHRONIQUE LOCALE

Nos aînés étant fermés à l'ouverture des fêtes du Jour de l'An, le « JOURNAL DU LOT » ne paraîtra pas jeudi.

### Les Elections sénatoriales

Dimanche, les élus cantonaux républicains se sont réunis à l'Hôtel de Ville de Cahors pour échanger quelques vues sur la situation politique départementale et causer un peu des élections sénatoriales qui doivent avoir lieu le 11 janvier.

La réunion n'était pas publique ; c'était un Congrès. Que s'est-il passé à la réunion ? Qu'y a-t-on dit ? Nous nous garderions d'en parler : à vrai dire, nous l'ignorons.

Mais nous savons que l'échange de vues n'a abouti à aucune décision en ce qui concerne la désignation et la consécration des candidats au Sénat par le Congrès.

Il était difficile de prendre une décision. Si plusieurs élus cantonaux avaient posé leur candidature aux élections sénatoriales, on ne pouvait décemment pas leur dire : « Non, pas vous », car les réalects auraient pu répondre : « Pardon, nous attendons que les députés sénatoriaux se prononcent ».

D'autre part, il y a une question résolue depuis longtemps : chaque arrondissement doit avoir son sénateur.

Qu'on tente de rompre cet accord, survenu, établi, sanctionné depuis 20 ans, c'est possible. Mais qu'on réussisse à le rompre, c'est aller à l'encontre des sentiments et des intérêts du ou des arrondissements qui ne seraient pas représentés. Et c'est provoquer un mécontentement parmi les députés de ce ou de ces arrondissements.

Aussi bien, le Congrès de dimanche, malgré l'avis de quelques-uns, n'a pas cru devoir aller jusque là. Car la majorité des congressistes se sont souvenus qu'il y a à peine 2 mois, un Congrès d'émigrés avait posé, affirmé une candidature dans l'arrondissement de Gourdon, dont le siège sénatorial est vacant par suite du décès du regretté et sincère démocrate Cocula.

Les congressistes ne pouvaient donc se dégarer de sitôt ; c'était comme nous l'indiquons ci-dessus provoquer un mécontentement parmi ceux qui déjà ont pris position dans l'arrondissement de Gourdon.

La plus sage attitude à avoir, c'est 1<sup>o</sup> de laisser tous les candidats entrer dans la lutte ; 2<sup>o</sup> d'attendre la décision des députés sénatoriaux. Chacun reconnaîtra bien les siens.

LOUIS BONNET.

### Médailles militaires

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 7<sup>e</sup> dont les noms suivent :

lançant à l'assaut des positions ennemies devant Roilincourt. A été cité.

Grané Théodore : excellent soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 14 mai 1915, en s'élançant à l'attaque des tranchées ennemies, devant Roilincourt. A été cité.

Germa Jean : bon soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 30 décembre 1914, en s'élançant à l'assaut des positions ennemies, au nord de Mesnil-Hurlus. A été cité.

Germa Jean-Marie : excellent soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 23 décembre 1914, en se portant à l'assaut des tranchées ennemies au nord de Mesnil-Hurlus.

### Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture de crédits provisoires applicables aux mois de janvier, février et mars 1920, nos députés ont voté :

Pour : MM. Delport, Delmas, Murat. La Chambre a adopté par 464 voix contre 59.

### Reconnaissance française

La Médaille de bronze de la Reconnaissance française a été décernée à Mme Veuve Stuart (Alice), de nationalité américaine, déléguée adjointe de la Croix-Rouge américaine à Amiens.

Voici, d'après l'« Officiel », les motifs qui légitiment cette belle distinction :

« Intelligente et active, a rendu avec un dévouement digne d'éloges, les services les plus méritoires aux œuvres d'assistance aux réfugiés. »

Les Cadurciens se souviennent de Miss Stuart qui se prodigua pendant de longs mois dans notre ville et notre région en faveur des réfugiés et des malheureux.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

### Enregistrement

M. Ratier, receveur de l'Enregistrement à Souillac, est nommé à Orléans.

### Compatriote

Notre compatriote M. le général de brigade Jouinot-Gambetta est nommé commandant de la 2<sup>e</sup> brigade de cavalerie d'Algérie, et la subdivision de Mascara.

### Hommage à un confrère

Notre excellent confrère, M. Jules Bergon, directeur du *Réveil du Lot*, annonce qu'à dater de ce jour, il cède la direction du journal à son fils.

Nous adressons une cordiale bienvenue à notre jeune confrère. Mais nous tenons à exprimer à M. Jules Bergon qui, pendant 36 ans, a mené dans le *Réveil du Lot* le combat républicain, nos bien vives sympathies au moment où il prend un repos bien gagné.

### Arbre de Noël

École de jeunes filles de la rue Clemenceau

Dans une salle coquettement ornée, au plafond sillonné de guirlandes, aux murailles où se mariaient à nos couleurs nationales les drapeaux de nos alliés, étaient rassemblés, fiévreux mais disciplinés, dans l'attente du grand événement, près de 200 enfants de 3 à 15 ans. Comme leurs yeux étaient fixés (ceux de tout petits), sur ce bel arbre de Noël, garni de jouets, comme les regards s'élevaient vers les gâteaux, les beignets friands et les sucres d'orge ! Un peu de patience, et vous en goûterez !

